

Atmosphères vivantes
SEASON LAO

Du 5 au 22 mai 2026

Ouvert tous les jours (excepté les 16 et 17 mai), de 9h à 19h (sur réservation)

Pré-exposition (archives de recherche) : du 5 au 8 mai | Exposition principale : du 9 au 22 mai
Vernissage et performances : mardi 19 mai | Colloque international : 20-21 mai

Nous sommes ravis de présenter « Atmosphères vivantes », une exposition individuelle de l'artiste contemporain Season Lao, dans la chapelle historique de Nîmes Université. Cette exposition dépasse le cadre des expositions d'art visuel traditionnelles pour proposer une expérience transdisciplinaire qui inscrit la pratique contemporaine dans un contexte académique plus large. En réunissant des œuvres bidimensionnelles, des installations-performances *in situ* (*Kyoshitsu Shohaku*) et un travail de recherche sur les archives, l'exposition invite à une réflexion sur les « situations d'existence ». Ce projet s'inscrit en synergie avec le colloque international « Traces and Atmospheres of Disasters », au cours duquel des chercheurs de renom venant de France, du Japon, d'Italie et du Canada s'interrogent collectivement sur la manière dont l'humanité peut comprendre, à travers la notion de « trace », les atmosphères invisibles qui façonnent et animent notre monde.

Lorsque l'art contemporain traite du paysage, il est inévitablement confronté à la dialectique entre matérialité et perception. Tout comme Gerhard Richter a utilisé l'esthétique du « flou » dans ses photopeintures pour remettre en question la véracité de l'image et aborder les spectres de l'histoire, la pratique de Season Lao déplace l'attention de la « production d'objets » vers une orchestration précise de situations (*jōkyō* 状況). Cette logique s'illustre dans la section « archives » de l'exposition : du bois charrié et récupéré lors des inondations de 2017 dans le nord de Kyūshū — précédemment exposé à l'Université de Tokyo et au Musée de la philosophie Ishikawa Nishida Kitarō (2025) —, au bois tombé des Alpes-Maritimes intégré à son œuvre au Musées des arts asiatiques de Nice (2023). En un sens latourien, ces vestiges n'apparaissent pas comme des éléments inertes, mais plutôt comme des actants dont les spécificités matérielles médiatisent les relations entre catastrophe, mémoire, lieu et corps. Les interventions de Lao dépouillent ces vestiges matériels de leur poids tragique singulier, les transformant en une « atmosphère vivante », saturée d'humidité, de lumière et de mémoire collective. Est ainsi symbolisée une interrogation ontologique sur le caractère « sans signe » (*musō* 無相) d'importantes dimensions de l'existence humaine, suspendues entre destruction et durabilité.

En outre, l'exposition s'inscrit de manière organique dans le travail de terrain de longue haleine mené par l'anthropologue Mathieu Gaulène (Nîmes Université), sur des arbres gardant la trace de désastres, et qui a fait l'objet d'une exposition en 2022 à l'abbaye de Lagrasse, contribuant ainsi à articuler un paysage philosophique distinct. À travers le concept de « milieu » (*fūdo* 風土) d'Augustin Berque, l'exposition soutient que l'environnement n'est pas une simple toile de fond extérieure à l'expérience humaine, mais un réseau complexe d'interdépendances (*engi* 縁起) intimement lié à l'existence humaine. À travers l'étude de formes de vie endommagées — allant des conséquences de la catastrophe de Rikuzentakata (2012) aux mélèzes frappés par la foudre de la « Vallée des Enfers » (2021) —, l'exposition présente la logique de la « binégation » (*ryōhi* 両非) du philosophe Yamauchi Tokuryū. Ce fondement créatif constitue un pas vers le dépassement de l'opposition binaire entre « guérison » et « ruine ». Ces entités blessées mais qui continuent de croître rappellent l'« être-au-monde » (*In-der-Welt-sein*) heideggérien, suggérant que l'essence de la vie réside dans un état de vulnérabilité exposé à une incertitude perpétuelle.

Dans la chapelle de l'université de Nîmes — un espace marqué à la fois par son histoire et par un nouvel élan académique —, la pratique de Season Lao invite le spectateur à repenser la notion d'agentivité. En recourant à une esthétique du vide intentionnel (*yohaku* 余白), l'artiste transforme la circulation de l'air, du son et de la lumière en supports perceptibles, faisant de la présence du spectateur le paramètre final qui complète la présence situationnelle de l'œuvre. « Atmosphères vivantes » se veut une révélation pour l'avenir. Elle postule que l'atmosphère n'est pas un simple objet esthétique, mais une condition fondamentale et partagée de survie et de coexistence. À une époque marquée par des catastrophes planétaires, cette collaboration entre recherche artistique et réflexion académique nous invite à un voyage pour explorer la possibilité d'une réconciliation renouvelée entre l'humanité et le monde naturel, au milieu des bouleversements d'une ère incertaine.



KYOSHITSU SHOHAKU – An Empty Room Turns White For Enlightenment 虚室・生白
À gauche : Season Lao: Natural Emptiness 자연 여백 Joong Jung Gallery (Séoul) | 2/8 – 27/9/2025
À droite : Season Lao : Une pièce vide vient blanche pour l'illumination | 13/5– 25/11/2023
Musée des arts asiatiques (Nice, France, architecture par Kenzō Tange)